



« Travailleurs de tous les pays, unissons-nous ! »
Karl Marx

PSA Peugeot-Citroën Trémery

Le 24 mars 2015

Après le premier tour des élections départementales

Ils sont tous contents, les grands partis ! L'UMP et ses acolytes de la droite, parce qu'ils arrivent largement en tête de ce premier tour des élections départementales. Le Front national, parce qu'il s'installe comme l'un des trois grands partis du pays en décrochant des positions de notables et en se rapprochant de la mangeoire. Et même le Parti socialiste !

Ce dernier se sait tellement vomir par son propre électorat après trois ans de gouvernement qu'il s'attendait au pire. Même s'il paiera au second tour les conséquences de son recul électoral, avec 20 % le Parti socialiste sauve la face.

Les urnes ne sont même pas encore rangées que le PS appelle à voter au deuxième tour pour les candidats de la droite qu'il appelle « républicains » lorsque ses propres candidats ont été écartés ou ne sont pas en position de gagner.

Toute honte bue, le PS souligne une fois de plus qu'il n'y a aucune différence entre sa politique et celle de la droite, ce dont l'électorat populaire a amplement l'occasion de se rendre compte.

Ils sont tous contents, les grands partis, mais l'électorat populaire n'a aucune raison de l'être.

Hollande n'a pas du tout l'intention, malgré cette sanction électorale, de changer de politique. Il continuera à exécuter servilement les quatre volontés de la grande bourgeoisie et des banquiers. Il poursuivra cette politique qui, pour consacrer toujours plus d'argent à ceux qui en ont déjà beaucoup, vide les poches de ceux qui travaillent, de ceux qui font vivre le pays, jusques y compris les plus démunis.

Si les élections départementales n'ont pas la possibilité de changer les équipes qui gouvernent le pays, elles servent aux partis de tremplin pour les élections nationales et surtout pour l'élection présidentielle de 2017. Mais on sait que ceux qui auront une chance de l'emporter face à Hollande ne valent pas mieux que lui.

En ce qui concerne le revenant Sarkozy, le monde du travail a eu le temps de vérifier et de revérifier qu'il était violemment anti ouvrier. Quant au FN, il n'y a pas besoin de le voir à l'œuvre pour comprendre qu'en plus d'être réactionnaire, il veut dresser les travailleurs les uns contre les autres, ceux en activité contre les chômeurs accusés d'être des assistés, les Français contre les étrangers.

Le mouvement ouvrier, au temps où il était communiste et révolutionnaire, défendait l'idée que le seul droit que la bourgeoisie consent aux opprimés dans le cadre de sa démocratie et des élections est d'élire celui qui les opprimerait pendant la période à venir.

La principale et pour ainsi dire la seule utilité des élections a toujours été pour le mouvement ouvrier de lui donner la possibilité de s'exprimer, de lui permettre de défendre les exigences et les perspectives de la classe ouvrière devant l'ensemble de la population.

Dans les élections qui viennent d'avoir lieu, il n'y avait même pas cette possibilité à l'échelle du pays. Seuls les grands partis ont été présents dans la majorité des cantons. Et ils ont en commun de représenter les intérêts de la grande bourgeoisie, de l'argent et de ceux qui en possèdent.

Les jeux sont faits d'avance : face, les classes populaires perdent ; pile, la bourgeoisie gagne !

Alors, les élections se succèdent et se répètent. Et l'électorat populaire, tel un écureuil, en est réduit à faire tourner la roue dans laquelle il est enfermé. Ceux qui nous exploitent voudraient bien que cela soit éternellement ainsi.

Mais la crise, le chômage, l'aggravation de l'exploitation finiront par faire surgir parmi les exploités des femmes, des hommes, des jeunes qui n'accepteront plus cette situation et qui se donneront pour objectif de créer une force politique qui soit la leur, qui s'oppose clairement à la grande bourgeoisie possédante, avec pour perspective ultime de renverser sa domination sur la société.

Ce futur parti renouera fièrement avec les traditions du mouvement ouvrier, avec la volonté de mener la lutte de la classe ouvrière contre la bourgeoisie dont la constante préoccupation est de s'enrichir malgré la misère qui monte.

Les élections resteront des péripéties sans importance et sans intérêt pour l'avenir des exploités tant qu'il n'existera pas de parti capable d'intervenir au nom des intérêts des travailleurs.

Seule la présence d'un parti ouvrier peut faire des élections un moyen, non pas de changer la société, mais de s'exprimer, de se retrouver et de renforcer le camp des exploités face à celui de leurs exploités.

Zéro pour les salaires

Malgré les très bons résultats financiers et commerciaux, la direction de PSA maintient le gel des salaires pour 2015. En clair, nos salaires vont encore baisser cette année.

Jusqu'à quand ? Jusqu'à ce qu'on y mette le holà. Car ce n'est pas la prime de 875 euros que nous allons toucher en avril qui fait le compte : elle est très loin de compenser le gel des salaires depuis 3 ans.

Oncle Picsou

On reçoit cette semaine le courrier sur la participation et l'intéressement. Pour faire meilleure impression le montant affiché inclut ce qu'on a touché et déjà dépensé en décembre...

En plus, ils ont tellement de mal à lâcher le pognon que leur courrier n'explique même pas clairement comment se faire payer rapidement.

Assez du blocage des salaires !

Lundi à Mulhouse, après l'annonce de la poursuite du blocage des salaires, près de 500 ouvriers ont débrayé et manifesté dans les ateliers pour réclamer des augmentations générales.

Les prix et les impôts augmentent, les salaires doivent suivre. De Mulhouse à Trémery en passant par Trnava, ensemble nous avons les moyens d'imposer la fin du blocage des salaires.

Trnava, Trémery, même combat

À Trnava, le mécontentement sur les salaires et les conditions de travail monte.

Les travailleurs de l'usine ont entendu parler de la prime de 1000 € qu'on toucherait ici en France, et ça les motive pour revendiquer. Les travailleurs se sont mobilisés par un grand rassemblement et un débrayage et revendiquent 9 % d'augmentation.

Là-bas, comme ici, les salaires sont trop bas. Nos frères de Trnava ont raison de vouloir se battre et PSA doit payer.

Japon ? Ja peux pas !

Les feuilles de souhaits pour les congés sont arrivées. Formidable, seulement voilà la chose est entendue pour la majorité d'entre nous.

Les semaines 31, 32 et 33 sont imposées. Trois jours de la quatrième sont posés à Noël avec le férié du 15 août.

Cela risque de faire court pour trouver 10 jours en octobre pour visiter le Japon. Ça tombe bien : on n'avait pas les 2 000 euros pour le voyage !

Augmentez les salaires pas les actionnaires !

Lundi dernier, PSA a fait son retour dans le CAC 40. Pour célébrer ce retour, le directeur financier, Jean-Baptiste de Chatillon, a sonné la cloche qui marque l'ouverture des marchés financiers à la Bourse.

L'action a bondi de 48% en 2014 et de 23% depuis le début de l'année. Les profits sont de retour, PSA revient dans le cake 40... on veut notre part du gâteau !

Ils nous mènent en bateau

La société Louis Dreyfus Armateurs (LDA) lance quatre nouveaux navires avec... la société financière de la famille Peugeot la FFP. Le tout en association avec une banque suisse ! Et après la famille Peugeot pleure misère sur la crise de l'automobile...

Macron finance PSA avec nos impôts

Les responsables du SIA ont rencontré le banquier-ministre Macron pour l'attribution d'une ligne de fabrication du moteur EB-Turbo, qui serait en balance entre l'usine de Vigo en Espagne et celle de Trémery.

Tout cela ressemble bien à une comédie savamment orchestrée pour apporter de nouvelles subventions à PSA, sous prétexte de créer des emplois.

Les élus politiques sont pour ouvrir les cordons de la bourse publique pour « sauver l'emploi » : 25 millions supplémentaires sont sur la table comme cadeau à PSA... qui supprime des emplois par centaines.

Banque PSA Finance : du gras

Suite à des rachats d'obligations, la dette de Banque PSA Finance bénéficiant de la garantie de l'Etat français s'est réduite comme peau de chagrin. Elle ne représente plus que 297 millions d'euros contre 1,5 milliard initialement.

La banque PSA se désendette, mais pas nous ! Va falloir pousser l'augmentation des salaires !

Faire entendre la voix des travailleurs

Le 9 avril, la CGT, FO, Solidaires, la FSU et la Fédération autonome de la Fonction publique appellent à la grève. Une grande manifestation pour combattre le chômage et l'austérité est prévue à Paris.

La classe ouvrière est la seule à ne pas avoir donné de la voix, alors que bien d'autres catégories, des huissiers aux avocats en passant par les médecins, ont su occuper la rue pour protester.

Le 9 avril est l'occasion de faire entendre la protestation du monde du travail contre les attaques du gouvernement et du patronat. Il faut se saisir de l'occasion pour dire haut et fort que cela suffit.